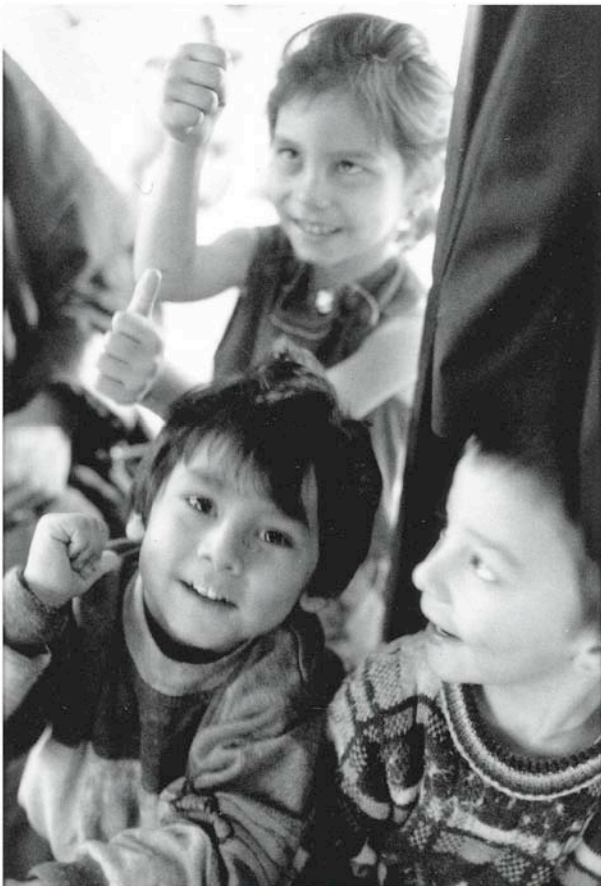


Opre Roma!

Aller à l'école en Roumanie ?

” En Roumanie, il n’y a pas d’école dans le village, pas de transport, les enfants ne peuvent pas aller à l’école. “

Propos d’un Rrom migrant.



© David Delapierre



En Roumanie, l'école est officiellement gratuite et obligatoire pour tous les enfants de 6 à 15 ans. Cependant certains frais (fournitures, habillement...) et pratiques illicites (frais d'inscription équivalant à des pots de vin), ou l'éloignement, sont des obstacles difficilement surmontables pour les familles les plus pauvres, notamment les Rroms.

Dans les campagnes, les enfants travaillent souvent pour aider à subvenir aux besoins de la famille.

Pour les Rroms, s'ajoutent des difficultés spécifiques liées à une stigmatisation ancrée chez de nombreux enseignants : « Les enfants rroms ne sont pas très disciplinés, ils sont très disposés à la violence ». Ils sont souvent placés aux derniers rangs et même parfois envoyés dans des classes spéciales pour handicapés mentaux.

Discriminations et humiliations sont telles que de nombreux parents rroms préfèrent ne pas envoyer leurs enfants à l'école.

Ainsi, de nombreux enfants quittent précocement le système scolaire, surtout les filles pour se marier ou s'occuper des tâches domestiques (y compris pour des raisons internes : la place de la femme dans les familles rroms n'est pas des plus enviables). Leur scolarisation trop brève ou effectuée dans de mauvaises conditions, ouvre un cercle vicieux : sans qualification, les Rroms se retrouvent inexorablement sans emploi, sans argent, sans accès aux soins.

La scolarité effectuée en France par certains enfants rentrés en Roumanie n'est pas prise en compte : ils sont remis d'office en maternelle ou en classe de rattrapage et subissent des vexations supplémentaires, car suspectés d'avoir fait fortune en mendiant ou en volant.



Demain le monde...
nos concitoyens Rroms



Opre Roma!

Travailler en Roumanie ?

” En Roumanie, il n’y a aucune possibilité de trouver du travail. “

Propos d’un Rrom migrant.



© David Delaporte

Ils préfèrent mendier !



En Roumanie, les Rroms sont les plus touchés par le chômage ou confrontés à de très bas salaires. Ceci est une cause importante de la migration des Rroms roumains vers la France où ils peuvent non seulement survivre mais également envoyer de l’argent à leurs proches.

Les Rroms, majoritairement ruraux et occupant des emplois peu qualifiés, ont été durement touchés par la crise de l’emploi, consécutive à la transformation économique mal maîtrisée après la révolution. Les emplois saisonniers et les petits travaux agricoles, payés 3 euros par jour, ne permettent pas de subvenir au minimum nécessaire.

Dans ce nouveau contexte de l’emploi, les Rroms souffrent de leur faible qualification et de l’absence de formations professionnelles dispensées par l’Etat. Même si la promulgation en 2002 de la loi de lutte

contre les discriminations a supprimé les annonces d’emploi avec mention « Interdit aux Rroms », les discriminations à l’embauche sont persistantes et généralisées.

Depuis peu, des mesures de discrimination positive ont été mises en place pour réserver des emplois « aux personnes d’ethnie rrom ». Mais les Rroms n’en sont pas informés. Passé un certain délai relativement court, les entreprises peuvent attribuer ces emplois à des Roumains non rroms. Certains des emplois proposés demandent des qualifications et des profils auxquels les Rroms ne peuvent prétendre. La faute est pourtant rejetée sur les Rroms, qui sont accusés de refuser le travail.

« Seule une politique efficace de non-discrimination peut produire un effet durable. La meilleure approche est d’assurer une égalité de traitement aux Rroms qui cherchent un emploi et fonder les politiques sur le principe de l’anti-discrimination et abandonner le concept des “ programmes spéciaux ” ».

Propos de Viktória Mohácsi, parlementaire rrom européenne.



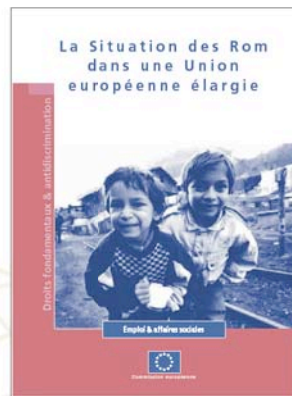
Demain le monde...
nos concitoyens Rroms



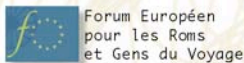
Opre Roma!

Quelques initiatives en Europe...

Les initiatives en Europe en faveur des Roms tardent à se traduire dans leur quotidien.



Avec les nouveaux et les futurs Etats membres de l'Union, les institutions européennes comme le Conseil de l'Europe, le Parlement européen et la Commission européenne ont multiplié les rapports et recommandations pour améliorer les conditions de vie et l'accès aux droits fondamentaux des Roms, surtout jugés inacceptables.



Huit Etats d'Europe centrale et orientale ont décrété que 2005-2015 serait la « Décennie d'inclusion des Roms », ambitieux programme soutenu par la Banque mondiale et une fondation américaine.

La place qui a été réservée aux Roms lors des cérémonies d'anniversaire de la libération des camps d'extermination nazis, comme celles pour le 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage en Roumanie, marque un début de reconnaissance de l'histoire des Roms.

De leur côté également, les Roms se sont organisés pour défendre leurs droits avec des réseaux et des centres d'information créés pour faire connaître leurs revendications.

L'Union Romani Internationale et d'autres associations rroms ont constitué en 2005, un « Forum européen des Roms et Gens du voyage », devenu interlocuteur officiel des institutions.

A leur côté, se sont aussi mobilisées des ONG, des associations de solidarité internationale et de défense des droits de l'Homme pour lutter concrètement contre le racisme et l'exclusion sociale dont les Roms sont victimes.

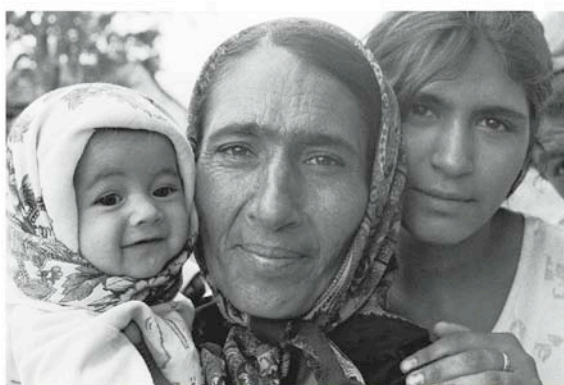
Malgré des budgets importants, une prise de conscience et des intentions affichées par les Etats, il n'a pas encore été constaté de changement concret dans la vie quotidienne des Roms.



Opre Roma!

Demain le monde... nos concitoyens Rroms

*Rroms, citoyens à part entière,
un engagement fort de chacun.*



Découvrir les Rroms :

- **C'est apprendre à connaître** les Rroms de tous les pays, leur culture, leurs valeurs et leurs compétences, c'est apprendre sur notre Histoire et notre patrimoine dont ils font partie. Découvrir nos voisins et concitoyens, c'est s'enrichir de la diversité.
- **C'est reconnaître** les drames vécus par les Rroms tout au long de l'Histoire, les inscrire dans notre mémoire collective, c'est notre devoir de citoyen.
- **C'est refuser les jugements rapides** et les simplifications portées par les médias ou les faits divers, c'est réfléchir aux diverses réalités avec un esprit critique.

S'engager en faveur des Rroms :

- **C'est soutenir les combats** qu'ils mènent et **revendiquer avec eux le droit à une vie digne**, l'accès à l'emploi, à l'éducation, gages de promotion sociale.
- **C'est combattre les préjugés et le racisme** qui frappent les Rroms pour permettre à ces femmes, ces enfants, ces hommes de vivre dans nos sociétés, libres et égaux en droits comme en dignité.
- **C'est aussi participer aux actions et aux campagnes citoyennes** menées par les associations de Solidarité et de défense des droits de l'Homme, pour refuser que les Rroms soient exclus dans les pays d'accueil et marginalisés dans leurs pays.

Rroms d'ici ou d'ailleurs, tous citoyens.

OPRE ROMA !



© David Dell'aporta



Demain le monde...
nos concitoyens Rroms



15